



# Crise acridienne à Madagascar



15 mai 2013

## PRINCIPAUX POINTS

- Depuis avril 2012, Madagascar est confronté à une **invasion acridienne** du Criquet migrateur malgache qui menace les moyens d'existence de **13 millions de personnes** dans le pays, dont 9 millions tirent leurs revenus de l'agriculture. Si elles ne sont pas maîtrisées, les infestations acridiennes pourraient détruire les cultures vivrières, et les pâturages et avec eux les capacités des familles à être autosuffisantes.
- Au moins **1,5 million d'hectares (ha)** pourraient être infestés par les criquets sur les deux-tiers du pays en septembre 2013. Les résultats préliminaires d'une évaluation des dégâts actuellement en cours indiquent que les **pertes dues aux criquets sur les cultures de riz et de maïs dans le Moyen-Ouest varient de 40 à 50 pour cent en moyenne, atteignant jusqu'à 100 pour cent dans certains champs.**
- Le Ministère de l'Agriculture de Madagascar a fait une **proclamation de calamité publique le 27 novembre 2012** et demandé l'assistance de **l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)** pour faire face à l'invasion acridienne.
- En réponse à l'invasion, un programme d'urgence, ayant pour objectif de sauvegarder la sécurité alimentaire des populations rurales, a été préparé conjointement par la FAO et le Ministère de l'Agriculture. Un appel a été lancé aux donateurs en décembre 2012. On estime qu'au moins trois campagnes antiacridiennes successives (de septembre 2013 à septembre 2016), d'un coût total de **41,5 millions de dollars**, sont nécessaires pour traiter plus de 2 millions d'ha (1,5 million en 2013/14, 500 000 ha en 2014/15 et 150 000 ha en 2015/16).
- Le programme de trois ans comprend:
  - L'amélioration du suivi et de l'analyse des situations acridiennes
  - Des opérations de lutte terrestre et aérienne à grande échelle
  - Le suivi des opérations de lutte et l'atténuation de leur impact sur la santé humaine et l'environnement
  - L'évaluation de l'efficacité de chaque campagne et de l'impact des criquets sur les cultures et les pâturages
- Fin février 2013, le **cyclone Haruna** a aggravé la situation. En effet, en frappant le sud-ouest de Madagascar, il a non seulement provoqué des dégâts sur les habitations et les cultures mais a également fourni aux acridiens d'excellentes conditions de reproduction pour une durée plus longue que la normale.
- Sur les 41,5 millions pour la période de trois ans, **22,4 millions sont requis d'ici juin 2013** pour mettre en œuvre la **première campagne d'urgence** (de septembre 2013 à septembre 2014).
- Le **gap de financement est actuellement de 41,5 millions de dollars**. Si tous les fonds n'étaient pas disponibles à temps pour entreprendre les campagnes antiacridiennes, l'invasion pourrait persister plusieurs années, affectant sévèrement la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens d'existence de la population malgache.

## DERNIERES INFORMATIONS

Au cours de la campagne 2012/2013, les deux premières générations du Criquet migrateur malgache se sont développées dans des conditions éco-météorologiques acceptables et la troisième dans de bonnes conditions, suite au passage du cyclone Haruna. En conséquence, fin avril 2013, des bandes larvaires étaient encore présentes dans la partie nord de l'aire grégarienne et de nombreux essaims denses de taille moyenne (de l'ordre de 500 ha et jusqu'à 5 000 ha) y circulaient. Ces essaims se déplacent progressivement vers le nord, augmentant la contamination du Moyen-Ouest (où deux générations ont déjà eu lieu) et colonisant le nord-ouest (bassin de Betsiboka). La moitié environ du territoire malgache est contaminée par des populations acridiennes grégaires et le niveau d'infestation s'est renforcé tout au long de la saison des pluies. Des essaims ayant déjà été observés jusqu'à Antsirabe, on s'attend à ce que le versant occidental de la Grande Île soit contaminé à la fin de l'hiver austral (septembre 2013), ce qui signifie que les deux-tiers de Madagascar seront alors concernés par l'invasion.

## ACTIONS RECENTES

**Cellule de veille acridienne:** En février 2013, la FAO a mobilisé des fonds pour établir une Cellule de veille acridienne au sein de la Direction de la Protection des Végétaux (DPV) du Ministère de l'Agriculture. Supervisé par le Directeur de la DPV, elle a pour tâche de collecter et d'analyser les données acridiennes et météorologiques et de préparer régulièrement des synthèses de situation. Elle a déjà réalisé deux missions de terrain en mars et avril et publié deux bulletins mensuels. A partir de septembre 2013, cette Cellule de veille sera essentielle pour orienter les opérations de prospection et de lutte.

**Évaluation des dégâts:** Une évaluation des dégâts sur les cultures et pâturages a débuté en avril. On attend de cette étude, financée par la FAO, qu'elle mette en lumière l'impact de l'invasion acridienne sur la production agricole locale et sur la sécurité alimentaire des populations rurales. Les résultats préliminaires indiquent que les pertes dues aux criquets sur le riz et le maïs sont importantes dans le Moyen-Ouest. Au cours de l'hiver austral, la période fraîche et sèche qui commence et durera cinq mois, il y aura peu, voire pas, de production agricole. Les populations rurales doivent alors compter sur leurs réserves qui, cette année, n'excèdent pas trois mois. Les résultats complets de cette étude sont attendus fin mai.

Financement requis (USD)	Promesses (USD)	Fonds reçus par la FAO (USD)	Fonds reçus bilatéralement (USD)	Gap financier (USD)
41,5 millions Appel de la FAO* - 18 déc. 2012	0	0	0	41,5 millions

\* Ce montant inclut les 22,4 millions de dollars requis en juin 2013 pour mettre en œuvre la première campagne antiacridienne d'urgence.

## INFORMATION COMPLEMENTAIRE

- Programme de trois ans de réponse à l'invasion acridienne à Madagascar: [Version française](#) / [Version anglaise](#)
- Mises à jour: [Français](#) / [Anglais](#)
- Coordinatrice de la Réponse FAO: Dr Annie Monard, +39 06 570 53311, [annie.monard@fao.org](mailto:annie.monard@fao.org)
- Point focal FAO pour les opérations et les donateurs: Ariella Glinni, +39 06 570 54091, [ariella.glinni@fao.org](mailto:ariella.glinni@fao.org)